



## ITINÉRAIRE EN PRÉPARATION À LA FÊTE DE LA RECONNAISSANCE 2024 Province de Saint Jean Bosco - MOZ

THÈME DE LA FÊTE DE LA RECONNAISSANCE 2024 :

*Avec Marie, guidés par le rêve,  
nous générons la paix  
en prenant soin de notre Maison commune.*

### PROPOSITION SPIRITUELLE :

**Parole de Dieu de référence :** Prier le **Psaume 8** au début du mois comme préparation spirituelle à la Fête de la reconnaissance et à approfondir tout au long du mois en préparation à la fête.

**Motivation de la proposition :** en réponse à la délibération du Chapitre, dans le cadre de l'écologie intégrale.

**Le Psaume 8** est un hymne de louange à la grandeur de Dieu et à la dignité de l'homme. Son auteur contemple l'œuvre de la création des cieux et de tous les étoiles et la compare à celle de l'homme. Le psalmiste nous invite également à ouvrir les yeux et à contempler la majesté du Seigneur Dieu dans le livre de la nature. Que faire d'autre devant un spectacle aussi grandiose que de se laisser envoûter et de chanter ? Le ciel, la mer, la terre, les étoiles, les fleurs, la personne humaine que Dieu a rendu presque divin, parlent de ce même Artiste qui nous a créés.

### PROPOSITION DE PRIÈRE QUOTIDIENNE

Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce !

Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !

Bénis, Seigneur, notre Mère Générale,

lien et centre d'unité de l'Institut.

Bénis chacune d'entre nous, nos familles,

notre Maison commune

qui aspire à la paix

et rends-nous capable de rêver ensemble

d'un monde plus humain et plus fraternel.

Amen.

**Approfondir le « prendre soin » de Mère Mazzarello : Lettre 22 et articles 49-50 des Constitutions.**

L22 À la Supérieure de la maison Villa Colòn, sœur A. Vallese

Nizza [Monferrato], 9 avril 1879

Vive Jésus !

Ma sœur Angiolina, bien aimée,

1. J'imagine la consolation et la joie que vous aurez éprouvées en voyant les sœurs que le Seigneur vous envoie, elles furent grandes certainement et vous auront fait penser à cette grande fête que nous ferons lorsque nous serons toutes réunies au Paradis. C'est vrai que la distance, qui maintenant nous sépare, est très grande mais consolons-nous : cette vie est si brève ! Bien vite, viendra le jour où nous nous reverrons dans l'Éternité si nous avons observé avec exactitude notre Sainte Règle.

Bien que la mer qui nous sépare soit immense, nous pouvons nous voir et nous retrouver à chaque instant dans le Cœur Sacré de Jésus, nous pouvons toujours prier les unes pour les autres, ainsi nos cœurs seront toujours unis.

2. J'aurais beaucoup de nouvelles à vous donner mais pour ne pas être trop longue, je vous dis seulement que notre pauvre sœur Lucrezia est morte le 11 mars dernier à huit heures du matin. J'avais été à Mornèse quelques jours avant et je vous assure qu'elle fit une mort digne d'envie. Mais il faut dire qu'elle fut toujours patiente et résignée ; c'est pourquoi elle fit une si belle mort. Si nous voulons que notre mort soit douce, préparons-nous y dès maintenant.

3. Quelques-unes de vous connaissaient le cordonnier de Mornèse (Merco Carlo), eh bien, il est mort lui aussi, le 20 mars dernier. Maintenant, nous avons ici à Nizza, sœur Maria Cappelletti que l'on peut dire agonisante ; la même chose pour Sœur Maria Gariglio qui se trouve à la Navarre, en France. Quand vous recevrez cette lettre, il est presque certain qu'elles seront déjà allées toutes les deux rejoindre sœur Lucrezia et les autres Sœurs qui les attendent au Paradis. Vous prierez pour toutes, pas vrai ?

4. Vous le savez déjà par les sœurs que je ne suis plus à Mornèse, mais je suis ici à Nizza. Il faut toujours faire des sacrifices tant que nous sommes en ce monde, faisons-les volontiers et allègrement, le Seigneur les notera tous et en temps voulu. Il nous en donnera une belle récompense.

5. Je suis allée à Alassio, et j'ai vu votre sœur dont la santé est excellente, et qui est aussi très bonne ; elle me charge de vous saluer et de vous écrire beaucoup de choses de sa part. Maintenant, je voudrais dire un mot à chaque sœur, mais je ne sais pas si je dois commencer à écrire aux dernières ou aux premières arrivées, qu'en dites-vous ? Je commencerai par les dernières.

6. Cette lettre, je l'ai commencée à Nizza, et maintenant je dois la terminer à Turin. J'ai trouvé ici les sœurs qui vont toutes bien, et elles me chargent de vous dire les choses les plus affectueuses. Il y a sœur Mariuccia Mazzarello qui ne va pas bien. À Chieri, j'ai trouvé sœur Carmela un peu « malade », les autres vont toutes bien et sont allègres, il en est de même à Lanzo et à Biella... Toutes me chargent de vous dire

mille choses de leur part. Quant à sœur Rosina, elle salue sa sœur d'une façon particulière.

7. Maintenant, je suis revenue à Nizza et je termine ma lettre ici. À sœur Virginia, je n'écris rien parce que je réponds à sa lettre à part.

8. Je commence par sœur Filomena. Êtes-vous joyeuse ? Soyez-le toujours, hein ? Unissez-vous étroitement à Jésus, travaillez pour plaire à Lui seul, efforcez-vous de vous faire chaque jour plus sainte et vous serez toujours joyeuse.

9. Sœur Victoria, on m'a écrit que vous preniez toujours la vie du bon côté ; j'en suis très contente, travaillez beaucoup pour gagner le Paradis ; ne vous découragez jamais et ne dites jamais aucun « mais ». Vous êtes professe, mais rappelez-vous que vous devez aussi être novice. Vous devez donc unir à la ferveur des Novices, la vertu solide que les Professes doivent avoir. Priez pour moi et soyez certaine que moi, je ne vous oublie jamais dans mes pauvres prières.

10. Et vous, sœur Joséphine, vous souvenez-vous encore des promesses faites le jour de l'Immaculée ? Ne les oubliez jamais ; mais commencez chaque jour à être vraiment humble, à prier de tout cœur et à travailler avec une intention droite. Parlez peu, très peu avec les créatures ; au contraire, parlez beaucoup avec le Seigneur, Lui vous enseignera la vraie sagesse. Priez pour moi.

11. Et sœur Angela Cassulo, êtes-vous toujours une cuisinière ? À force de rester près du feu, à cette heure vous devez déjà être brûlante d'amour de Dieu, pas vrai ? Et la pauvreté, vous l'observez toujours ? Votre sœur est très bonne. Elle est cuisinière à Torrione et prie toujours dans sa cuisine. Cet été, j'espère qu'elle fera la Sainte Profession. Priez pour elle et pour moi.

12. Sœur De Negri, connaissez-vous déjà bien le français ? En étudiant les langues de ce monde, étudiez aussi le langage de l'âme avec Dieu. Il vous enseignera la science de vous faire sainte, qui est l'unique vraie science. Vos parents vont bien ; ils m'ont donné un saucisson pour vous l'envoyer, mais comme vous êtes trop éloignée, j'ai pensé le garder pour nous. Vous les remercierez, hein ? Écrivez-leur vite. Devenez une bonne sœur de Marie Auxiliatrice et priez pour moi, pour vos sœurs, pour vos parents et pour toute votre famille.

14. Sœurs Gedda, comment allez-vous ? J'espère que vous continuez à bien vous porter, pour travailler et vous faire sainte. Maintenez toutes les sœurs dans la joie et priez pour moi.

15. Sœur Giovanna, vous étudiez toujours, n'est-ce pas ? Je crois que vous étudiez aussi le moyen de vous faire sainte. Rappelez-vous que pour devenir sainte et sage, il faut parler peu et réfléchir beaucoup. Parler peu avec les créatures, très peu des créatures et pas du tout de nous-mêmes. Il faut demeurer recueillies dans notre cœur si nous voulons entendre la voix de Jésus. Restez donc recueillie et humble et vous deviendrez une grande sainte. Ne m'oubliez pas dans vos prières.

16. Maintenant, il y a encore ma chère sœur Laura ; que lui dire ? Je lui dirai que, étant la première Fille de Marie Auxiliatrice américaine, il faut que par ses prières, elle obtienne à tant d'autres américaines la même grâce que le Seigneur lui a faite. Si nous ne pouvons nous voir en ce monde, nous nous verrons au Paradis. En attendant, vivons unies dans le Cœur de Jésus et prions toujours l'une pour l'autre.

17. Combien d'élèves avez-vous ? Saluez-les toutes de ma part, dites-leur que bien que je ne les connaisse pas, je les aime beaucoup et je prie pour qu'elles grandissent en sagesse, en docilité et en obéissance, en somme, qu'elles arrivent à être la consolation du Cœur de Jésus, de leurs parents et de leurs professeurs.

18. À mon retour de Turin, je reçus la nouvelle que la pauvre sœur Gariglio était morte le 1<sup>er</sup> avril. Elle fit aussi une mort très résignée.

19. Chaque sœur voudrait que je vous dise un mot de sa part, mais comme ce serait trop long, je laisse ce soin aux Anges Gardiens qui vous porteront nos messages et vous, vous nous renverrez par eux la réponse.

20. Soyez toujours joyeuses, aimez-vous toutes dans le Seigneur, priez toujours pour toutes vos sœurs. Je regrette de ne pas vous avoir écrit moi-même (de ma propre main), mais cette fois-ci, je n'ai vraiment pas pu. J'ai écrit à sœur Virginia, une autre fois j'écrirai aussi aux autres. Mais que chacune de vous m'écrive aussi quelques fois. Quand la directrice m'écrit, joignez à sa lettre un petit mot.

21. Soyez courageuses, mes chères Sœurs ! Jésus doit être toute votre force. Avec Jésus, les fardeaux deviennent légers, les fatigues suaves, les épines se changent en douceurs... Mais vous devez vous vaincre vous-mêmes, sinon tout devient insupportable et les méchancetés, comme des pustules, repoussent dans votre cœur. Priez pour moi, qui, dans le Cœur de Jésus, vous redis mon affection.

En Jésus, la Mère,

Sœur Maria

## DEUXIÈME SEMAINE 08 - 13 avril

### **Approfondir le « prendre soin » avec Don Bosco : le rêve de neuf ans.**

**De l'Étrenne 2024 du Recteur Majeur, Don Ángel Fernández Artime,  
« Le rêve qui fait rêver » Un cœur qui transforme les « loups » en « agneaux ».**

#### **1.6. *L'art de la douceur et de la patience pédagogique***

Le rêve ne nous parle pas seulement d'un passé, mais aussi d'un présent, d'un aujourd'hui extrêmement actuel. Le « pas avec les coups » que la Madone dit à Jean dans le rêve nous interpelle encore aujourd'hui, et rend plus nécessaire que jamais de réfléchir sur notre manière salésienne d'éduquer les jeunes, car le discours de la haine et de la violence ne cesse d'augmenter. Notre monde devient de plus en plus violent et nous, éducateurs et évangélistes des jeunes, devons être une alternative à ce qui angoissait tant le petit Jean dans son rêve et qui nous fait tant de mal aujourd'hui.

Comme l'a dit le Recteur Majeur, le P. Pascual Chávez, dans l'Étrenne de 2012, il ne fait aucun doute que nous devons « affronter les loups » qui veulent dévorer le troupeau : l'indifférentisme, le relativisme éthique, le consumérisme qui détruit la valeur des choses et des expériences, les fausses idéologies, et tout ce qui frappe vraiment et qui est une vraie violence.

Je crois que ce message est aussi actuel aujourd'hui qu'il l'était lorsque Giovannino (notre futur Don Bosco, père et maître) l'a reçu.

Le « pas avec les coups » est un « non absolu ». C'est très clair, et c'est la seule correction – on pourrait presque dire un reproche – que Jean Bosco reçoit dans son rêve. Et avant toute chose, c'est une certitude pour nous, la grande certitude que le chemin de la force et de la violence ne mène pas dans la bonne direction du charisme.

Les « coups » du rêve peuvent prendre mille formes aujourd'hui. En fait, je me suis intéressé à lire, à réfléchir et à préciser de nombreuses formes de violence plus ou moins subtiles qui nous entourent et qui doivent être bannies de notre horizon éducatif et pastoral et de notre univers charismatique.

« Pas avec les coups » signifie lutter consciemment et sans aucune justification contre toutes sortes de violences :

- **Violence physique qui porte atteinte au corps** (pousser, donner des coups de pied, gifler, coincer contre le mur, lancer des objets).

- **Violence psychologique et verbale qui nuit à l'estime de soi.** La violence qui insulte et disqualifie, qui isole, qui surveille et contrôle sans respect. Violence et abus psychologique qui font que certaines personnes ont l'impression qu'elles ne donnent jamais assez d'elles-mêmes. Violence qui fait que les gens se considèrent toujours comme différents et dans l'erreur, voire immatures pour avoir pensé honnêtement ce qu'ils pensent. Violence et abus de la part de ceux qui ne s'intéressent à l'autre que lorsqu'ils veulent en tirer profit.

- **Violence affective et sexuelle qui nuit au corps,** au cœur et aux affections les plus intimes, qui laisse des traces de douleur indélébiles et peut se manifester verbalement ou par écrit, avec des regards ou des signes qui dénotent obscénité, harcèlement, intimidation et même abus.

- **Violence économique** par laquelle l'argent qui vous appartient ou qui est utilisé pour faire le bien est retenu, détourné, volé.

- **La violence est aussi une cyberviolence, une « cyberintimidation »** avec harcèlement par le biais de l'internet, de sites web, de blogs, de textos ou de messages électroniques, ou encore de vidéos.

- **Violence qui découle de l'exclusion sociale** où des personnes, des étudiants, des adolescents sont exclus ou humiliés publiquement, sans aucun respect.

- **Violence caractérisée par la maltraitance,** par des verbes tels que menacer, manipuler, dévaloriser, nier, remettre en cause, humilier, insulter, disqualifier, se moquer, montrer de l'indifférence.

Il ne fait aucun doute que, charismatiquement, nous possédons l'antidote à ces situations qui nuisent à la vie. Il s'agit du génie pastoral de Don Bosco : « En nous souvenant, d'autre part, que l'intervention de Marie dans le premier rêve de Jean Bosco a été initialement de configurer le

« génie apostolique » qui nous caractérise dans l'Église, je vous invite à concentrer ensemble notre réflexion sur le projet qui caractérise notre génie pastoral : le Système Préventif.

**Approfondir l'éducation écologique et la spiritualité : l'encyclique  
Laudato si' du pape François, Chapitre 6**

**IV. Joie et paix**

222. La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que « moins est plus ». En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.

223. La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

224. La sobriété et l'humilité n'ont pas bénéficié d'un regard positif au cours du siècle dernier. Mais quand l'exercice d'une vertu s'affaiblit d'une manière généralisée dans la vie personnelle et sociale, cela finit par provoquer des déséquilibres multiples, y compris des déséquilibres environnementaux. C'est pourquoi, il ne suffit plus de parler seulement de l'intégrité des écosystèmes. Il faut oser parler de l'intégrité de la vie humaine, de la nécessité d'encourager et

de conjuguer toutes les grandes valeurs. La disparition de l'humilité chez un être humain, enthousiasmé malheureusement par la possibilité de tout dominer sans aucune limite, ne peut que finir par porter préjudice à la société et à l'environnement. Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais.

225. Par ailleurs, aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même. La juste compréhension de la spiritualité consiste en partie à amplifier ce que nous entendons par paix, qui est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement. Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence «ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée ».

226. Nous parlons d'une attitude du cœur, qui vit tout avec une attention sereine, qui sait être pleinement présent à quelqu'un sans penser à ce qui vient après, qui se livre à tout moment comme un don divin qui doit être pleinement vécu. Jésus nous enseignait cette attitude quand il nous invitait à regarder les lys des champs et les oiseaux du ciel, ou quand en présence d'un homme inquiet «il fixa sur lui son regard et l'aima » (Mc 10, 21). Il était pleinement présent à chaque être humain et à chaque créature, et il nous a ainsi montré un chemin pour surmonter l'anxiété malade qui nous rend superficiels, agressifs et consommateurs effrénés.

227. S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude. Je propose aux croyants de renouer avec cette belle habitude et de la vivre en profondeur. Ce moment de la bénédiction, bien qu'il soit très bref, nous rappelle notre dépendance de Dieu pour la vie, il fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la création, reconnaît ceux qui par leur travail fournissent ces biens, et renforce la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin.

## QUATRIÈME SEMAINE 22-25 avril :

**Proposition de lectio sur les Béatitudes** (Communauté de Moatize - Sr Amélia Savane)

- Engagement à vivre des gestes concrets qui expriment les Béatitudes au quotidien en tant que Communauté éducative :

**22 avril** – « *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux* » (reconnaître la présence de Dieu dans chaque personne et dans la création) .

**23 avril** – « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu* » (gestes concrets de fraternité et de paix).

**24 avril** – « *Heureux les miséricordieux car ils trouveront miséricorde* » (pardon donné et reçu).

**25 avril** – « *Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu* » (**joie**).

## LOGO

Signification des éléments du logo :



### 1. BAOBAB - symbole de la vie

Le Baobab (nom commun par lequel on identifie les différents types d'*Adansonia*) est une plante paléotropicale (on peut le considérer comme un véritable « fossile vivant » du point de vue de la botanique), appartenant à la famille des Bombacaceae, originaire d'Afrique subsaharienne, d'Australie et de Madagascar, bien que l'on en trouve des spécimens en Amérique centrale et en Asie du Sud-Est, en raison des migrations des populations africaines au cours des siècles passés.

Sur le continent africain, on trouve l'« *Adansonia Digitata* », qui peut atteindre 30 mètres de haut et 20 mètres de diamètre, vivre en moyenne de 1000 à 1500 ans (il y aurait même des spécimens de 6000 ans) et stocker jusqu'à 100 000 litres d'eau. Appelé « Arbre magique », « Arbre pharmacien » et « Arbre de vie » par les Africains, le nom Baobab dériverait de l'arabe BU-HIBAB (fruit à graines multiples).

Le caractère sacré de cette plante pour le peuple africain est tellement respecté par les habitants que seuls les initiés et les sages sont autorisés à y grimper pour en récolter les fruits et les feuilles. Il ne peut être abattu par l'homme, mais seulement par des événements naturels, bien que ses racines profondes et très longues lui permettent de résister à la fureur des cyclones. Il pousse dans les zones semi-désertiques, rocheuses et calcaires, là où d'autres types de plantes ne peuvent pas pousser, animant le

paysage avec sa forme inhabituelle et extraordinaire : un énorme tronc conique et des branches qui ressemblent à des racines pointant vers le ciel. Ce puissant symbole de l'Afrique, qui semble unir le ciel et la terre, fournit à l'homme des aliments et des remèdes à diverses maladies.

Ses feuilles, ses fruits (parmi les rares au monde à être naturellement déshydratés lorsqu'ils sont mûrs) et ses racines nourrissent et soignent. Les feuilles sont consommées crues, bouillies ou séchées et pulvérisées (lalo) par les populations autochtones et sont incluses dans les soupes et les sauces en tant qu'assaisonnement, en particulier dans le cous-cous de mil. Les racines sont également utilisées dans l'alimentation, en particulier en période de famine, lorsqu'elles sont consommées cuites.

### **Propriétés et avantages**

Le fruit du baobab mesure entre 10 et 45 cm. Il a une forme cylindrique, ovoïde ou globulaire irrégulière. Il se compose d'une partie externe (épicarpe) ligneuse, très coriace, en forme de capsule, recouverte d'un duvet jaune-vert, et d'une partie interne (endocarpe) qui constitue la chair du fruit. À maturité, la pulpe est complètement déshydratée, d'aspect poudreux, de couleur blanchâtre et de saveur légèrement acide. La pulpe est divisée en petites grappes farineuses contenant plusieurs graines (d'où baobab - hibab). Dans 100 g, la pulpe contient 75,6 % d'hydrates de carbone, 2,3 % de protéines et seulement 0,23 % de matières grasses. La pulpe contient environ 44 % de fibres, dont 50 % sont solubles. La présence de vitamines et de minéraux est importante. Dans 100 grammes de pulpe de baobab, on trouve jusqu'à 300 mg de vitamine C, des bêta-carotènes, des vitamines B (surtout B6), 300 mg de calcium, 200 mg de phosphore et 7 mg de fer.

Grâce au fait qu'il s'agit d'un fruit séché du même arbre, la pulpe de baobab n'est obtenue que par un processus manuel et mécanique - séparation de la pulpe de l'écorce ligneuse et des graines, puis réduction en une « poudre » très fine - et ne nécessite aucun traitement thermique ni aucune conservation pour être commercialisée. La pulpe de baobab peut donc être utilisée comme aliment et comme complément alimentaire.

2. **MARIE (du signe des neuf ans) embrasse le monde : c'est l'archétype de la bienveillance.**
3. **MONDE : notre Maison commune.**
4. **VISAGE DE JEUNES : les destinataires de la mission éducative de différents pays, exprimant le rêve de neuf ans**
5. **COULEURS DU DRAPEAU DU MOZAMBIQUE :**
  - **vert** : la richesse de la terre
  - **noir** : représente le continent africain
  - **jaune** : les richesses souterraines
  - **blanc** : la paix
  - **rouge** : la lutte pour l'indépendance.

## GESTE DE SOLIDARITÉ

Dans la communauté de Moatize : construction d'un centre d'accueil pour les préadolescentes qui n'ont pas accès à l'école secondaire ; prévention des mariages précoces et *autonomisation des jeunes filles*.

Dans cette zone du centre, Moatize, les FMA constatent quotidiennement qu'à la sortie de l'école primaire, les préadolescentes et les adolescentes à partir de 12 ans sont contraintes de se marier prématurément ou de se retrouver enceintes précocement. Ces maternités non désirées conduisent souvent à la mort de la mère et/ou de l'enfant. Pour aider ces jeunes filles, la Province entend construire un foyer pour 30 jeunes filles de plus de 12 ans à Moatize, où elles vivront dans un contexte familial. Elles auront ainsi un foyer pour vivre pendant qu'elles terminent leurs études secondaires et supérieures. L'école proposera également des cours de formation professionnelle, comme la coupe et la couture ou la cuisine. La municipalité de Moatize a cédé 1,4 hectare de terrain pour la construction de ce centre.

Afin d'impliquer l'ensemble de l'Institut, la Province du Mozambique propose que chaque Province choisisse une graine typique de sa terre, la sème, la soigne et envoie une photo, accompagnée d'un court texte, avec la signification que cette graine a pour le peuple de ce pays.

La photographie - prise en haute résolution, pas moins de 1MB, en format paysage - peuvent être envoyées à l'adresse électronique [amministratoreweb@cgfma.org](mailto:amministratoreweb@cgfma.org)